

## LISA ET ELYA : SORTIE AU LOUVRE

### ELYA :

La sortie au Louvre m'a beaucoup plu : les visites guidées ont beaucoup facilité la compréhension des thèmes abordés, et, pour la partie sur l'Égypte antique, de comment des humains de culture si différente vivaient il y a si longtemps, les dieux en lesquels ils croyaient et également les pratiques uniques qu'ils exerçaient. Les oreillettes ont rendu également la visite plus plaisante : on était à aucun moment dérangés par le bruit des gens autour, même si certains ont ressenti une douleur en retirant l'oreillette après l'avoir portée si longtemps.

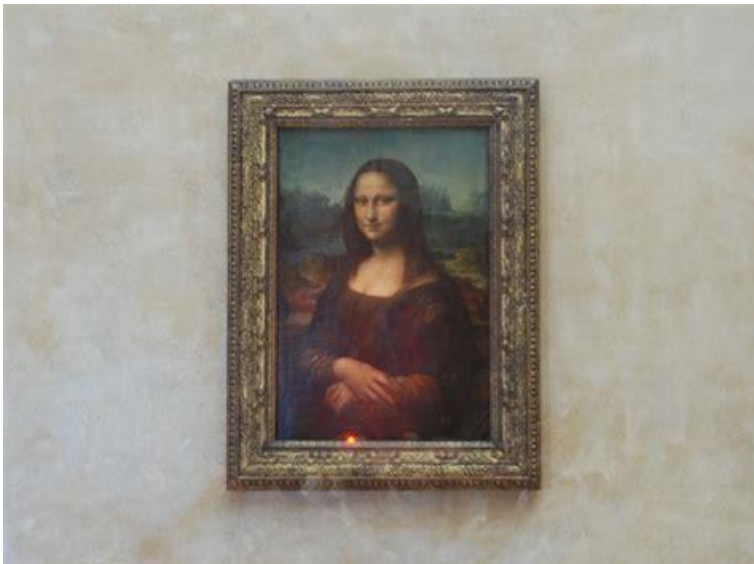
### LISA :

Cette sortie a été très enrichissante et agréable. Les visites guidées du matin et de l'après-midi nous ont permis de découvrir le département de l'Égypte Antique et de la Renaissance italienne du Louvre. J'ai appris beaucoup de choses et nos guides étaient très sympathiques.

J'ai adoré rencontrer dans le musée des œuvres que j'avais étudié en classe comme les statues de la déesse Sekhmet sur lesquelles j'avais fait un exposé. Le seul petit bémol serait peut-être sur la visite de la Renaissance, où nous n'avons pas eu le temps de voir toute la collection qui semblait pourtant très intéressante.

## L'ÉVOLUTION DES PORTRAITS A LA RENAISSANCE

Lors de la Renaissance en Italie, les portraits ont subi une grande évolution motivée par l'apparition des mécènes et du désir de montrer sa richesse à travers les œuvres d'art. On a pu étudier les changements dans les expressions faciales et les visages des personnes représentés dans les peintures. Ils devenaient beaucoup plus humains, ils étaient plus vivants. Les peintres commençaient à vraiment représenter des émotions, positives comme négatives, c'est le cas de Giotto Di Bondone dans son tableau Saint François d'assises recevant les stigmates, Saint François a peur. Il jette ses épaules en arrière et a des plis sur le front, exprimant sa surprise. On a également remarqué que désormais, les tableaux représentaient entièrement une scène par eux-mêmes : les personnages se regardaient désormais, contrairement à avant où ils nous fixaient nous, le spectateur. De plus, le fond d'ordinaire uni prend peu à peu de l'importance. Des paysages, décors et scènes à part entière font leur apparition en arrière-plan et des techniques se développent comme le Sfumato : inventé par Léonard de Vinci, il consiste à adoucir les contours avec une couche de glacis entre chaque couche de peinture. C'est un moyen de créer une perspective atmosphérique que l'on visualise bien dans la Joconde (les objets éloignés sont plus transparents que ceux au premier plan).



PHOTOS LIEES A NOTRE COMPTE RENDU

-Déesses Sekhmet

-Saint François d'assises recevant les stigmates

-La Joconde